

pop par dessus le potage et le sémillant Paul Chapman cloue le tout d'un solo killer, abrasif et distordu dans la grande tradition. On trouve même dans « Gone In The Night » un lyrisme électrique qui fait penser à Jack Bruce quand il ne jurait que par Leslie West...

Mais je m'égare, et ce n'est pas la politique des guitar-heroes qui ne sont obsédés que par l'idée suprême de tuer à tout prix. Et de solos tueurs, l'album en est perclus. Projectiles d'amiante qui font mouche à chaque break, vous bouffant la chair consciencieusement (money, money). Hey kids, Paul Chapman va vous écraser sa collection complète de médiateurs dans les oreilles, et vous en redemanderez encore et toujours; ça fait quinze ans que ça dure, et cette chenille de guitare culte va continuer de grimper éternellement le long de votre épine dorsale.

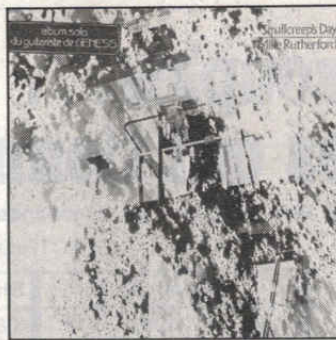
Face à une telle cumulation d'évidences, la chose prend des allures de carte perforée, une sorte de disque idéal, sur mesures, parfaitement normalisé, une alchimie finalement superbe sur laquelle des milliers de kids se laisseront tuer en toute quiétude. — FREDERICK WEBER.

MIKE RUTHERFORD

SMALLCREEP'S DAY

Charisma 9103 131 (dist. Phonogram)

Cartes sur table: si l'on s'en tient surtout à la première face, il pourrait aussi bien s'agir d'un album de Genesis splendence « The Lamb Lies Down On Broadway »/« A Trick Of The Tail ». Inconsciemment ou non, Noel McCalla chante comme Phil Collins chantant comme Peter Gabriel. Lequel des trois a la plus belle voix? Je pencherais pour celui-là (« At The End Of The Day »). Quant aux titres les plus remarquables, ils rappellent impitoyablement des pages de Genesis. De celles, bien évidemment, qui doivent le plus à la plume de Mike Rutherford: « Cats And Rats (In This Neighbourhood) » est un parfait remake de « Back In New York City »; l'intro et la partie de piano de « Between The Tick & The Tock » évoquent étrangement « The Lamb Lies Down On Broadway » (le morceau); le thème et le solo de guitare-synthétiseur de « Out In The Daylight » semblent sortis en droite



ligne de « A Trick Of The Tail », tout comme « Moonshine » qui rappelle étonnamment « Squonk ». Plus encore que « A Curious Feeling », « Smallcreep's Day » est marqué par le style Genesis et l'écoute des deux disques permet de se faire une idée assez claire de la répartition des talents et des responsabilités. Rutherford apparaît aujourd'hui comme le mélodiste du groupe, alors que Banks en serait l'arrangeur.

La première face est un long morceau inspiré par le roman de Peter Currell Brown (résumé brièvement sur la pochette intérieure). L'aspect épique du projet permet à Mike Rutherford d'appliquer intensivement une des techniques de composition chères à Genesis: le collage d'idées musicales très diverses au sein d'un même morceau; ainsi quatre véritables chansons sont-elles reliées les unes aux autres par un réseau de parties instrumentales plus ou moins élaborées. La seconde face, elle, comprend cinq morceaux indépendants aux « moods » très différents et aux paroles beaucoup plus élaborées que « Smallcreep's Day ». C'est aussi, par rapport à l'esthétique de Genesis, la plus originale. Rutherford semble avoir veillé à s'exprimer avec un maximum de concision tout en donnant à McCalla l'occasion de vocaux splendides. Moins émouvants que ceux d'un Gabriel, moins énergiques que ceux de Collins, mais plus purs, plus suaves que chacun d'eux. — JEAN-MARC BAILLEUX.

HOT CHOCOLATE

GOING THROUGH THE MOTIONS

Rak 2C 068 62915 (dist. Pathé)

20 HOTTEST HITS

Rak EMTV 22 (imp. Pathé)

Dans aucun bilan des Années Soixante-dix je n'ai vu mentionner